

1626_901.jpg

Le Mercure François.

901

dans les conditions du Traicté, on eust beaucoup mieux prins ses aduantages pour le bien de la Religion, car il n'eust pas esté possible d'obtenir ce que dessus s'il fust demeuré en autorité; mais le changement qui arriua en donna le moyen.

Le Cardinal de Richelieu prenant le soin des affaires autorisa si bien les choses, & negocia avec les Ambassadeurs Anglois avec tant de prudence & de dexterité, qu'ils furent contraints de ceder à ce puissant esprit, ce qui donna plus de moyen au Marquis d'Effiat de faire agréer en Angleterre ce qui auoit esté facilité en France.

Ce que le Cardinal de Richelieu negotioit en France avec les Ambassadeurs extraordinaires de la grand'

Il remonstra & representa entr'autres raisons, tant au Roy de la grand' Bretagne, qu'aux Protestans & Puritains, Que tant s'en falloit qu'ils deussent accorder de moindres conditions au Roy son Maistre qu'au Roy d'Espagne en faueur des Catholiques d'Angleterre, qu'au contraire ils deuoient en ce sujet faire beaucoup dauantage en consideration de la France qu'en celle de l'Espagne; qu'autrement ce seroit faire vne injure trop apparente aux qualitez de Tres-Chrestien, & de premier Fils de l'Eglise Catholique, dont le Roy son Maistre est honoré; estant estroitement obligé, tant par le deuoir de sa conscience, que par le soin de sa reputation, à n'entrer point en Traicté autrement.

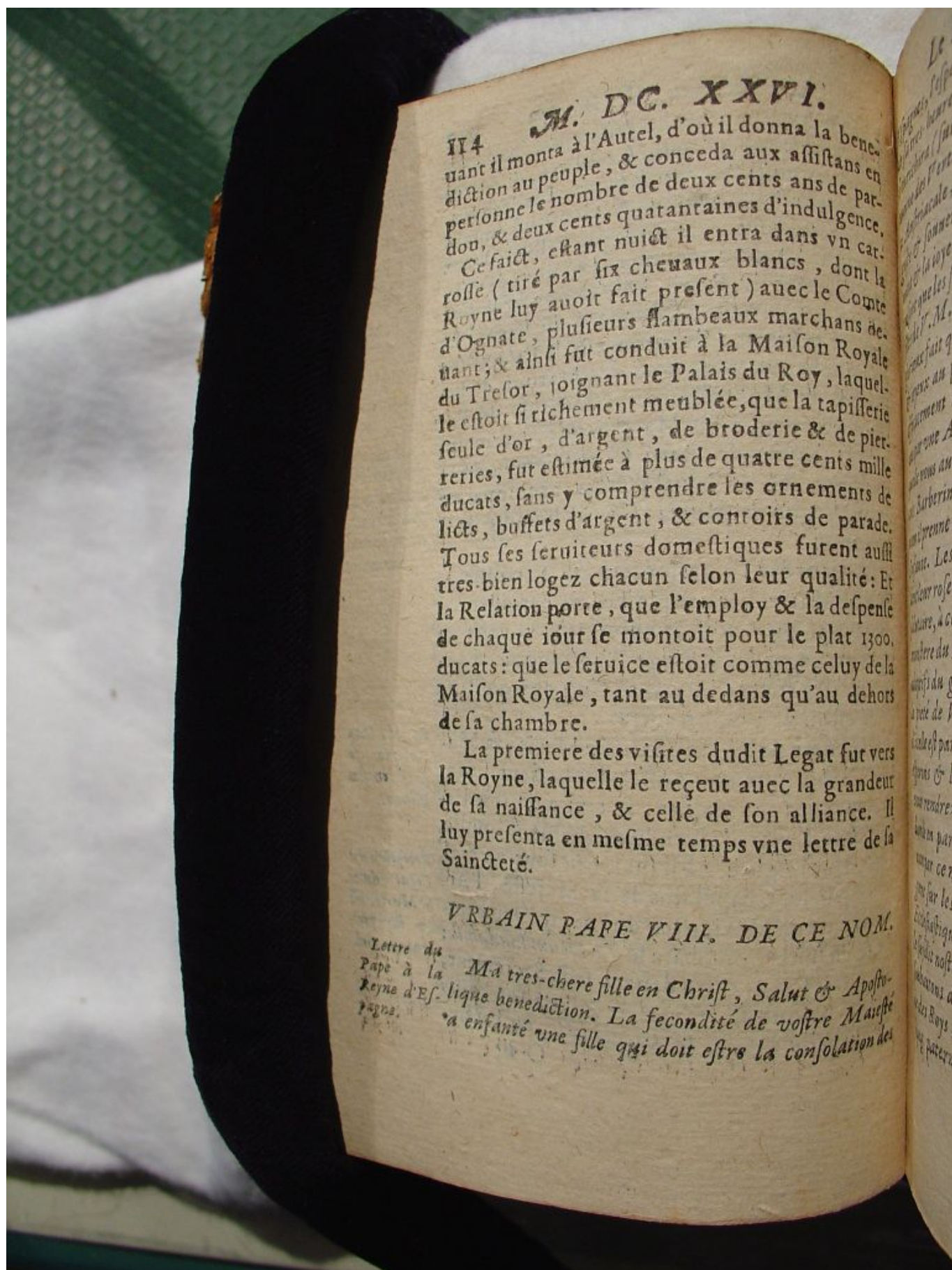
Bretagne, le Marquis d'Effiat le faisoit agréer en Angleterre.

Ce qu'il representoit au Roy de la grand' Bretagne & à ceux de son Conseil.

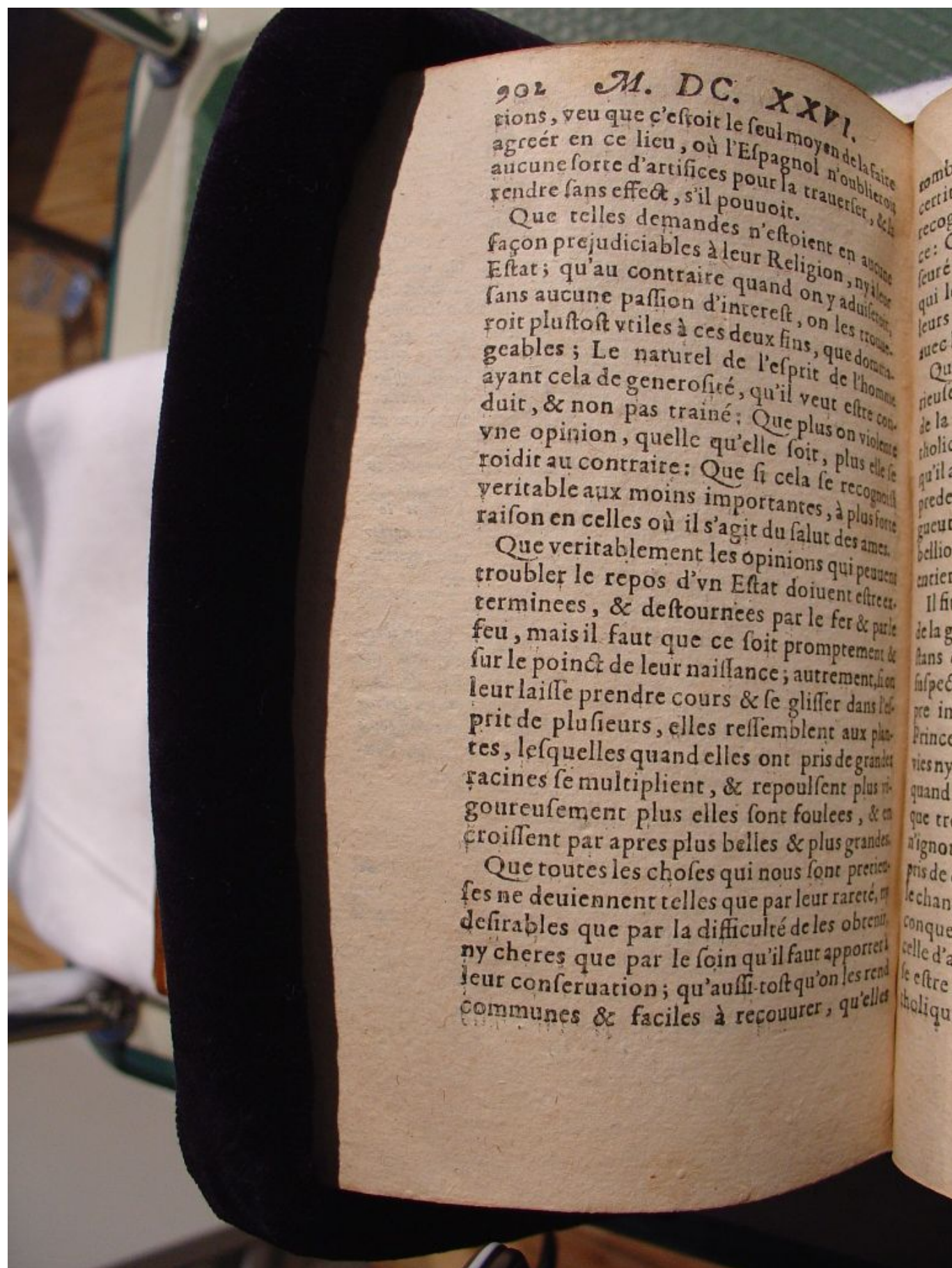
Que ceste Alliance ne pouuant s'effectuer sans le consentement du Chef de l'Eglise Catholique, qu'on seroit tres-mal reçu à Rome, si on en faisoit l'ouuerture sans telles conditions.

LII iij

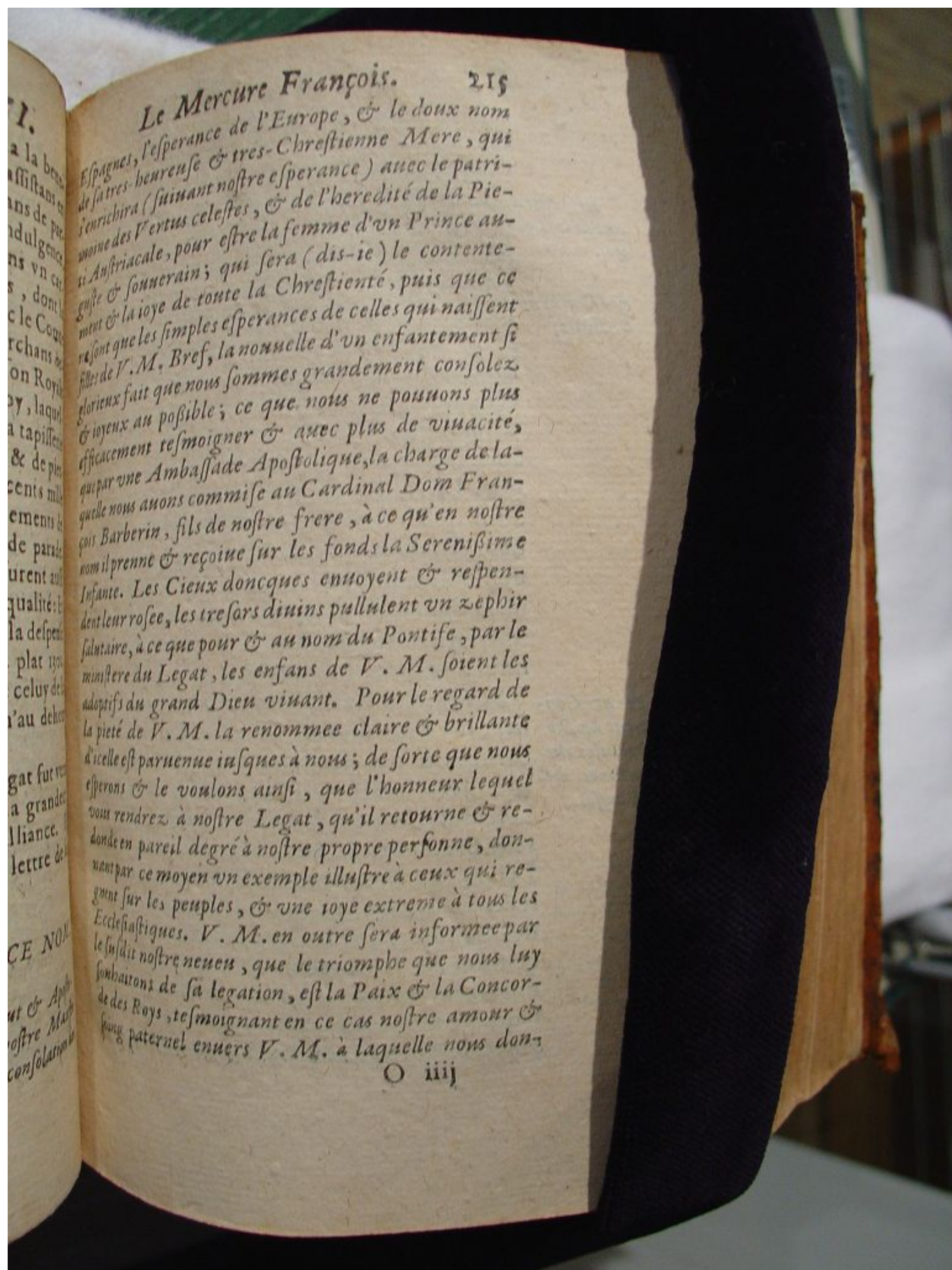
1626_214.jpg



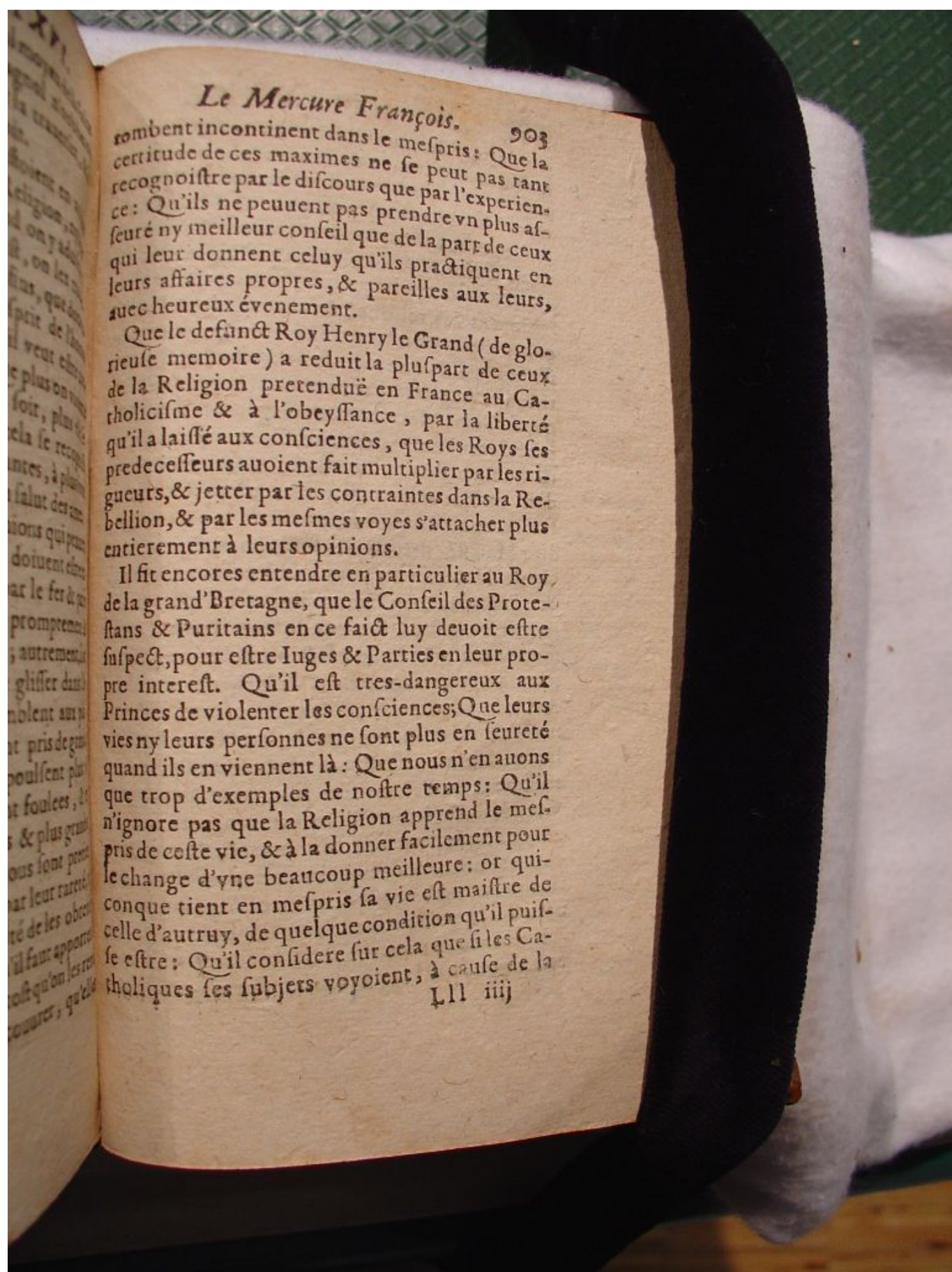
1626_902.jpg



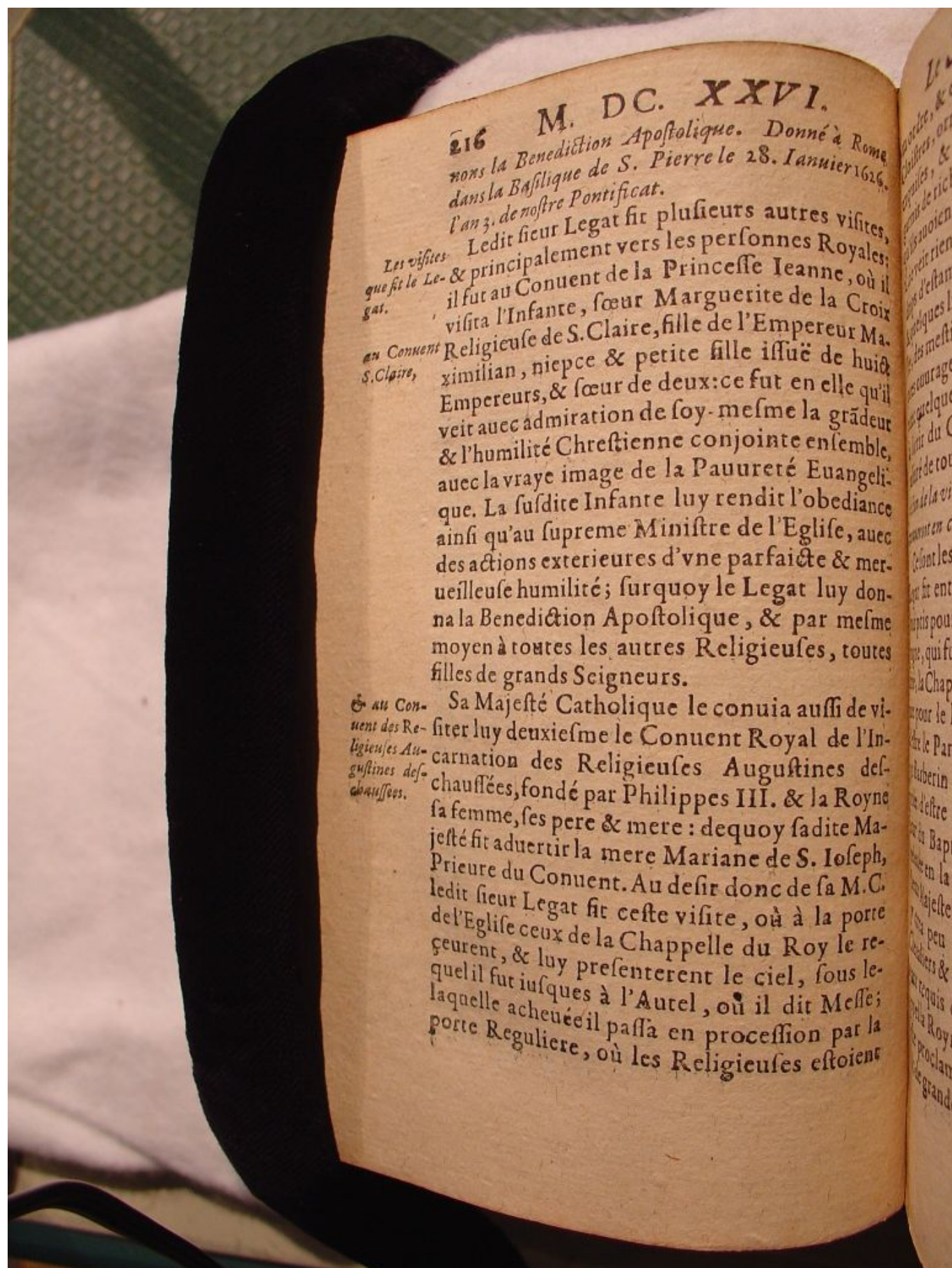
1626_215.jpg



1626_903.jpg



1626_216.jpg



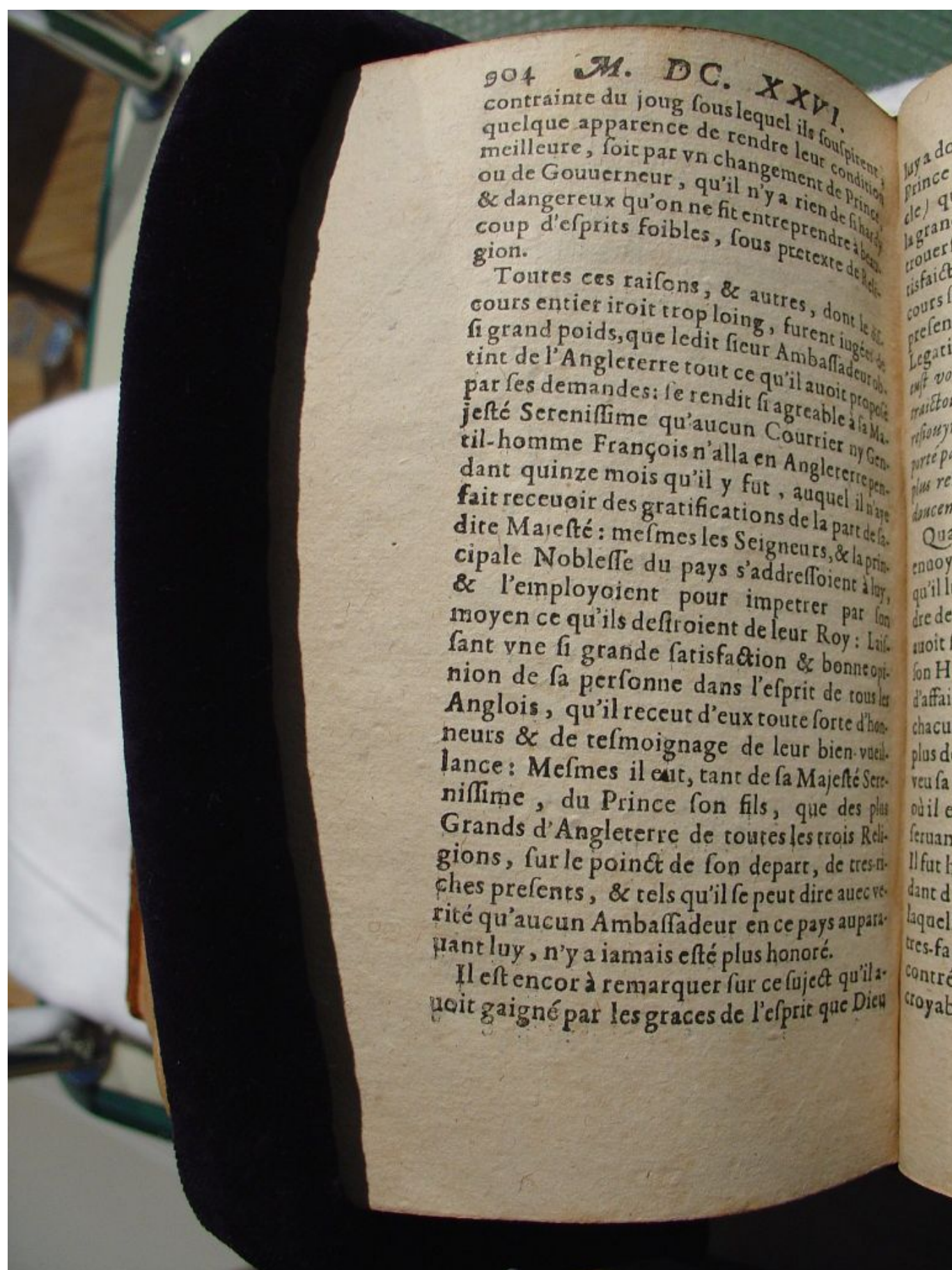
216 M. DC. XXVI.

Donné à Rome
la Benediction Apostolique. le 28. Janvier 1626.
dans la Basilique de S. Pierre
l'an 3. de nostre Pontificat.

Les visites que fit le Legat.
Ledit sieur Legat fit plusieurs autres visites, & principalement vers les personnes Royales: il fut au Conuent de la Princesse Ieanne, où il visita l'Infante, sœur Marguerite de la Croix Religieuse de S. Claire, fille de l'Empereur Maximilian, niepce & petite fille issuë de huit Empereurs, & sœur de deux: ce fut en elle qu'il veit avec admiration de soy-mesme la grâdeur & l'humilité Chrestienne conjointe ensemble, avec la vraye image de la Pauvreté Euangelique. La susdite Infante luy rendit l'obediance ainsi qu'au supreme Ministre de l'Eglise, avec des actions exterieures d'une parfaicte & merueilleuse humilité; surquoy le Legat luy donna la Benediction Apostolique, & par mesme moyen à toutes les autres Religieuses, toutes filles de grands Seigneurs.

Et au Conuent des Religieuses Augustines deschaussées.
Sa Majesté Catholique le conuia aussi de visiter luy deuxiesme le Conuent Royal de l'Incarnation des Religieuses Augustines deschaussées, fondé par Philippes III. & la Roynne sa femme, ses pere & mere: dequoy sadite Majesté fit aduertir la mere Mariane de S. Ioseph, Prieure du Conuent. Au desir donc de sa M.C. ledit sieur Legat fit ceste visite, où à la porte de l'Eglise ceux de la Chappelle du Roy le reçurent, & luy presenterent le ciel, sous lequel il fut iusques à l'Autel, où il dit Messe; laquelle acheuée il passa en procession par la porte Reguliere, où les Religieuses estoient

1626_904.jpg

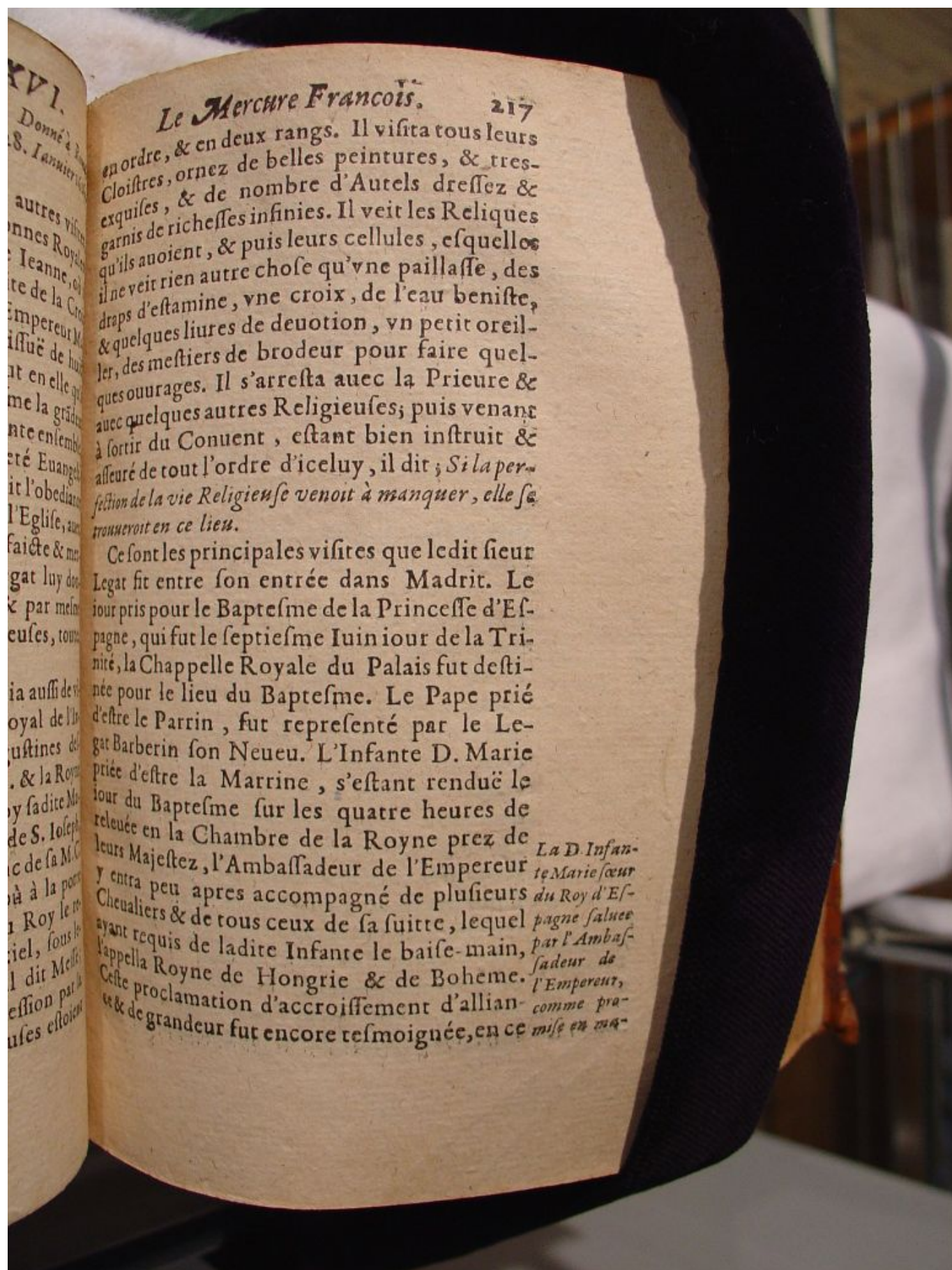


904 M. DC. XXVI.
contrainte du joug sous lequel ils souspirent,
quelque apparence de rendre leur condition
meilleure, soit par vn changement de Prince
ou de Gouverneur, qu'il n'y a rien de si hardy
& dangereux qu'on ne fit entreprendre à beau-
coup d'esprits foibles, sous pretexte de Reli-
gion.

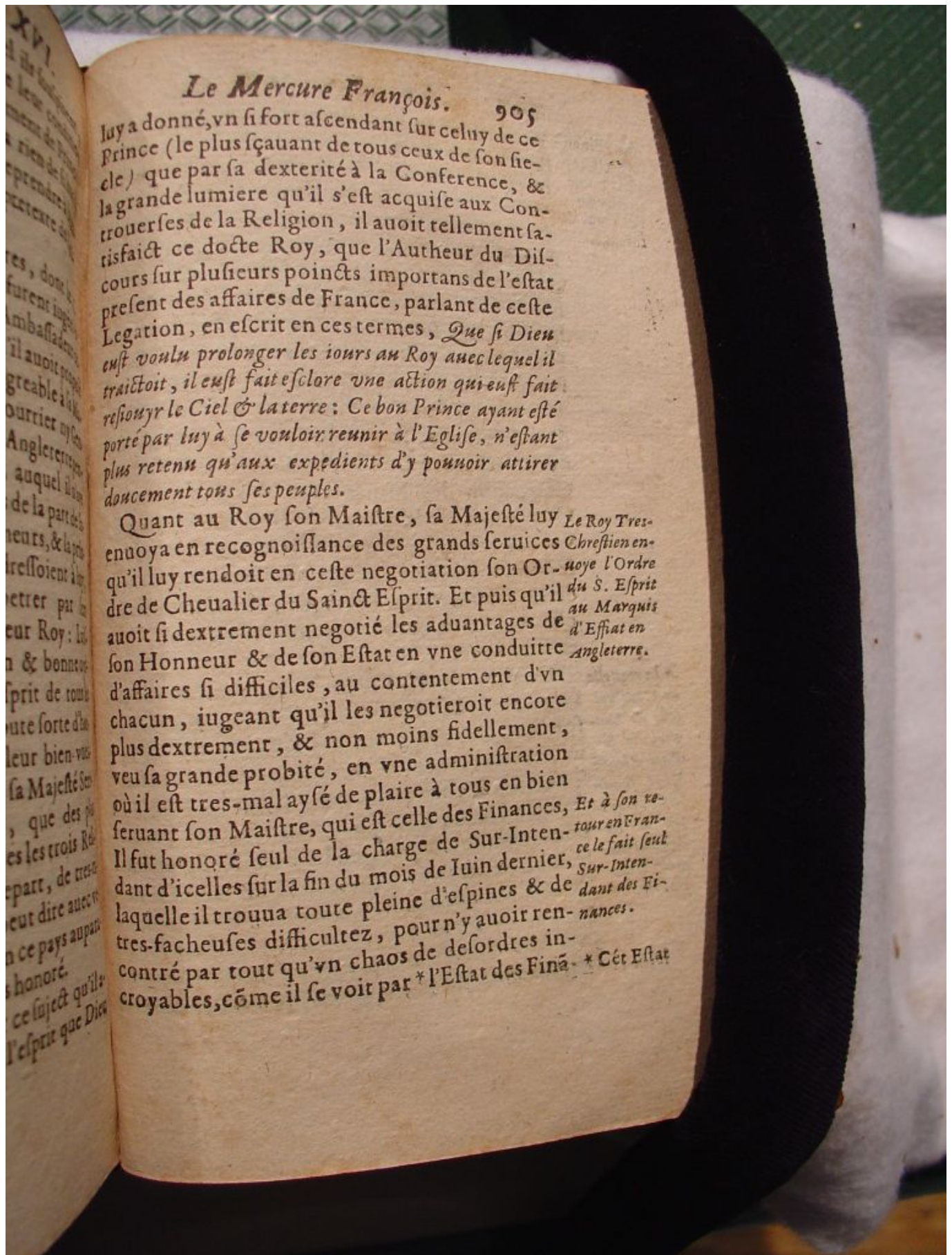
Toutes ces raisons, & autres, dont le sé-
cours entier iroit trop loing, furent iugées de
si grand poids, que ledit sieur Ambassadeur de-
rint de l'Angleterre tout ce qu'il auoit proposé
par ses demandes: se rendit si agreable à la Ma-
jesté Serenissime qu'aucun Courier ny Gen-
til-homme François n'alla en Angleterre pen-
dant quinze mois qu'il y fut, auquel il n'aye
fait recevoir des gratifications de la part de la
dite Majesté: mesmes les Seigneurs, & la prin-
cipale Noblesse du pays s'adressoient à luy,
& l'employoient pour impetrer par son
moyen ce qu'ils desiroient de leur Roy: Lais-
sant vne si grande satisfaction & bonne opi-
nion de sa personne dans l'esprit de tous les
Anglois, qu'il receut d'eux toute sorte d'hon-
neurs & de tesmoignage de leur bien-vuei-
llance: Mesmes il eut, tant de la Majesté Sere-
nissime, du Prince son fils, que des plus
Grands d'Angleterre de toutes les trois Reli-
gions, sur le poinct de son depart, de tres-ri-
ches presents, & tels qu'il se peut dire avec ve-
rité qu'aucun Ambassadeur en ce pays aupara-
uant luy, n'y a iamais esté plus honoré.

Il est encor à remarquer sur ce sujet qu'il a-
uoit gagné par les graces de l'esprit que Dieu

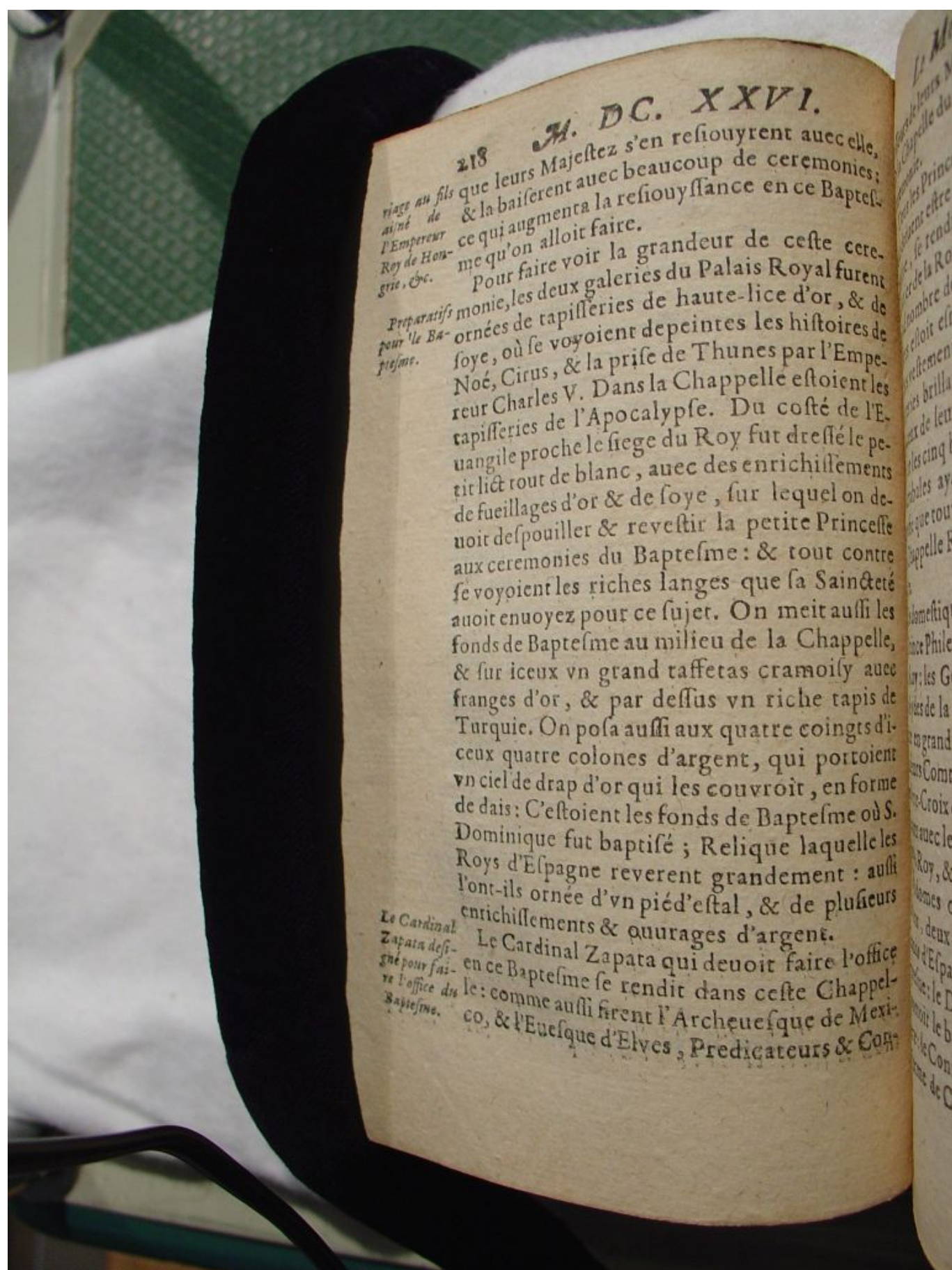
1626_217.jpg



1626_905.jpg



1626_218.jpg



218 M. DC. XXVI.

que leurs Majestez s'en resiouyrent avec elle, & la baisèrent avec beaucoup de ceremonies; ce qui augmenta la resiouyffance en ce Baptisme qu'on alloit faire.

Pour faire voir la grandeur de ceste ceremonie, les deux galeries du Palais Royal furent ornées de tapisseries de haute-lice d'or, & de soye, où se voyoient depeintes les histoires de Noé, Cirus, & la prise de Thunes par l'Empereur Charles V. Dans la Chappelle estoient les tapisseries de l'Apocalypse. Du costé de l'Evangile proche le siege du Roy fut dressé le petit liect tout de blanc, avec des enrichissements de fueillages d'or & de soye, sur lequel on devoit despouiller & revestir la petite Princeesse aux ceremonies du Baptisme: & tout contre se voyoient les riches langes que la Sainteté auoit enuoyez pour ce sujet. On meit aussi les fonds de Baptisme au milieu de la Chappelle, & sur iceux vn grand taffetas cramoisy avec franges d'or, & par dessus vn riche tapis de Turquie. On posa aussi aux quatre coingts d'iceux quatre colonnes d'argent, qui portoiient vn ciel de drap d'or qui les couvroit, en forme de dais: C'estoient les fonds de Baptisme où S. Dominique fut baptisé; Relique laquelle les Roys d'Espagne reverent grandement: aussi l'ont-ils ornée d'vn piéd'estal, & de plusieurs enrichissements & ourages d'argent.

Le Cardinal Zapata qui devoit faire l'office en ce Baptisme se rendit dans ceste Chappelle: comme aussi firent l'Archeuesque de Mexico, & l'Euesque d'Elves, Predicateurs & Con-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan